

6 juin - 24 août 1944

Lundi 19 juin

Jour 14/80

La tempête bouleverse la logistique



Crédit photo/US Army/ Archives de la Manche/Conseil départemental 50

Si à cette époque on avait donné un nom aux tempêtes, nul doute qu'on aurait pu appeler celle du 19 au 21 juin 1944 *Contrariété* ou même *Catastrophe*. Mais la météorologie n'était pas encore une science presque exacte et n'avait pas, y compris dans l'armée, de réels spécialistes.

Le 19 juin restera marqué d'une pierre noire pour les Alliés, note Jean QUELLIEN dans son Journal de la Bataille de Normandie. Ce jour-là s'est levée en Manche, associée à une marée d'équinoxe, une violente tempête soufflant du nord-est avec des vents de force 6 à 7, des rafales à plus de 60km/h, des creux de 2 à 3 mètres, comme on n'en avait pas vu en cette saison - dit-on - depuis trois quarts de siècle. Ce point est discuté...

Marcel Levéel dans *Rails et haies - La double bataille du pays d'Elle et de Lison* précise : *...dans notre région, les coups de vent de noret sont très fréquents. Ils ont lieu plusieurs fois par an et sont toujours*

violents. Pointant une erreur des services US, il indique que les Anglais, à Arromanches, avaient commencé leur construction par l'est pour lutter contre les vents de noret, contrairement aux Américains à Saint-Laurent. Résultat : à Omaha Beach, la mer s'est engouffrée et a disloqué le port, pas à Arromanches.

Le bilan est catastrophique pour les deux ports artificiels nommés *Mulberries*, A pour *Américain* à Saint-Laurent et B pour *British* à Arromanches : 800 navires échoués, des tonnes de matériel perdues et une logistique entravée obligeant à reporter des opérations militaires... Saint-Laurent, détruit, ne sera pas reconstruit au profit d'Arromanches qui a mieux résisté.

Cet épisode conforte l'état-major allié dans son objectif de prendre au plus vite possession d'un port en eau profonde. Cherbourg est maintenant plus qu'une direction... une nécessité !

*Grâces en soient rendues aux dieux de la guerre, nous sommes partis plus tôt
(sous-entendu le 5 juin et non le 19)...*

David D. EISENHOWER au colonel James M. STAGG

...qui convainquit « Ike » de débarquer le 6 juin.